



NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE

Quatrième trimestre 2019

APERCU DES TENDANCES CONJONCTURELLES

Au quatrième trimestre 2019, la conjoncture économique du Burkina Faso s'est améliorée. Le PIB réel augmente de 2,3% par rapport au trimestre précédent après une croissance de 1,3% enregistré au troisième trimestre.

Le secteur des industries enregistre un accroissement trimestriel de 13,8% de sa production, sous l'impulsion des industries textiles (237,3%), chimiques (112,1%) et alimentaires (52,6%).

La balance commerciale du Burkina Faso ressort déficitaire. En effet, en glissement trimestriel, les exportations en valeur ont chuté que 30,5% par rapport au trimestre précédent. De même, les importations en valeur sont en baisse sur la même période de 9,8%.

La mobilisation des ressources budgétaires fait ressortir un taux d'exécution annuel de 99,3% en fin décembre 2019.

L'exécution des opérations financières de l'Etat, à fin décembre 2019, affiche un déficit (base engagement) de 252,7 milliards de FCFA contre un déficit de 381,7 milliards de FCFA à fin décembre 2018.

Avril 2020

1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

1.i. Economie mondiale : baisse de la croissance de l'économie mondiale

La croissance économique mondiale est ressortie à la baisse au quatrième trimestre 2019. Les tensions géopolitiques, l'intensification des troubles sociaux dans plusieurs pays, les catastrophes relevant des conditions météorologiques tels que les ouragans dans les Caraïbes, les feux de brousse en Australie, les inondations en Afrique de l'Est et la sécheresse en Afrique ont singulièrement impacté l'industrie manufacturière et le secteur du commerce qui ont réduit la croissance mondiale.

Pour l'année 2019, la croissance de l'économie mondiale a été de 2,9%. Selon les dernières prévisions des Perspectives de l'économie mondiale (PEM), elle sera de 3,3% en 2020 et de 3,4% en 2021. Cette perspective de la croissance mondiale est imputable à la relance de l'activité manufacturière et du commerce mondial dus à l'apaisement de la guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine d'une part, et d'autre part à la diminution des craintes d'un Brexit sans accord.

Toutefois, ces prévisions à la hausse de la croissance mondiale pourraient être revues à la baisse si les tensions géopolitiques persistent. En effet, la crise politique entre les États-Unis et l'Iran, l'intensification des troubles sociaux au Moyen Orient et la dégradation continue des relations entre les États-Unis et leurs partenaires commerciaux pourraient constituer un frein à la croissance estimée.

Faible croissance dans les économies avancées au quatrième trimestre 2019

La croissance du PIB a ralenti à zéro au Royaume-Uni et en Allemagne (après la croissance de 0,5% et 0,2% respectivement au trimestre précédent) et elle a aussi ralenti dans la zone euro et dans l'Union européenne (à 0,1% par rapport à 0,3% au trimestre précédent).

Au Japon, le PIB s'est fortement contracté (-1,8%) sur le quatrième trimestre 2019 suite à l'augmentation de la taxe sur la consommation dans le pays, passée de 8% à 10% en octobre.

En Afrique du Sud, il s'est également contracté de 0,4%, comme en Italie (-0,3%) et en France (-0,1%), conséquence de la guerre commerciale entre la Chine et les États-Unis et des incertitudes liées au Brexit. Par contre, les États-Unis ont vu leur PIB progresser de 0,5% par rapport au trimestre précédent.

La croissance en Turquie ainsi qu'en Corée du Sud a été respectivement de 1,9% et de 1,3% sur le trimestre.

En glissement annuel, la croissance du PIB dans la zone OCDE a ralenti à 1,6% au quatrième trimestre de 2019.

Croissance soutenue dans la zone UEMOA au quatrième trimestre 2019

La croissance de l'Union a été de 6,8% en 2019 contre 6,0% en 2018. Cette croissance est tirée essentiellement par le secteur tertiaire. La consommation finale et l'investissement demeurent les principaux moteurs de la croissance de l'Union.

1.ii. Evolution de taux de change par rapport au FCFA de certaines devises

Au quatrième trimestre 2019, le dollar US et le franc suisse se sont dépréciés par rapport au franc CFA respectivement de 0,9% et de 0,1%, en glissement trimestriel. En revanche, le rand sud-africain s'est apprécié vis-à-vis du franc CFA de 4,9% dans la même période.

En rythme annuel par contre, on assiste à une appréciation du dollar US (+2,5%), du franc suisse (+4,0%) et du rand sud-africain (+2,2%).

1.iii. Evolution des cours mondiaux des principales matières premières exportées et importées par l'Union.

- *Le cours du baril de pétrole*

Le cours mondial du pétrole est en hausse au mois de décembre 2019 tant en glissement annuel que trimestriel. En effet, au mois de septembre 2019, le prix du baril de pétrole était de 62,3 dollars. Un trimestre plus tard, il est ressorti à 65,9 dollars soit une hausse de 5,6%. En rythme annuel, on observe une importante hausse du prix du baril de pétrole de 16,6%.

- *Le cours mondial de l'or*

Le cours de l'or est en baisse en glissement trimestriel (-2,1%). Par contre, en glissement annuel il marque une hausse importante (+18,3%). En effet, en décembre 2019, le prix de l'once d'or était de 1 479,1 dollars. Un trimestre plutôt il était de 1 510,6 dollars et une année plutôt, soit en décembre 2018, il était de 1 250,4 dollars.

- *Le cours mondial du coton*

Au mois de décembre 2019, le prix du kilogramme de coton était de 1,7 dollars. Un trimestre plutôt, le prix du kilogramme de coton était de 1,6 dollars ; ce qui représente une hausse du prix de 6,3%. Comparativement à décembre 2018 où le prix du kilogramme était de 1,9 dollars, le cours du coton a enregistré une baisse de 11,8%.

- *Le cours mondial du blé*

Le prix de la tonne de blé était de 210,9 dollars au mois de décembre 2019. Par contre, un trimestre plutôt, en septembre 2019, il était de 189,6 dollars et une année plutôt il était fixé à 211,3 dollars. Ainsi, en glissement trimestriel on constate une hausse du cours de 11,2 % et en glissement annuel, c'est plutôt une baisse du cours de 0,2%.

2. ECONOMIE NATIONALE

Croissance du PIB réel en rythme trimestriel au quatrième trimestre 2019

Au quatrième trimestre 2019, le PIB réel augmente de 2,3% par rapport au trimestre précédent après une croissance de 1,3% enregistrée au troisième trimestre. Cette performance économique résulte d'une bonne tenue de l'activité dans les secteurs secondaire (+7,0%) et tertiaire (+5,5%) et d'un recul de l'activité dans le secteur primaire (-14,6%).

Le ralentissement de l'activité dans le secteur primaire est principalement dû au recul de l'activité agricole (-23,7%). Dans le secteur secondaire, la hausse de l'activité au quatrième trimestre est due en grande partie à la hausse de l'activité dans l'industrie manufacturière (+11,3%). Aussi, la hausse de l'activité dans le secteur tertiaire est-elle imputable à la forte hausse des activités non marchandes (+12,2%).

En variation annuelle, la croissance du PIB réel s'est établie à 4,0% marquée par une bonne performance dans le secteur secondaire (+4,3%), une croissance moins importante dans le secteur tertiaire (+4,0%) et dans le secteur primaire (+2,0%).

2.i. Production agricole

Baisse de la production céréalière

La production céréalière, pour la campagne agricole 2019/2020, évaluée à 5 029 321 tonnes est en baisse (-2,9%) par rapport à la campagne précédente mais en hausse (+9,2%) comparée à la moyenne quinquennale.

La production de la campagne actuelle est une fois de plus dominée par la production du maïs qui représente 35,0% de la production céréalière.

La baisse de la production des cultures céréalières est imputable à la mauvaise campagne agricole touchant la quasi-totalité des cultures céréalières. La production du maïs en hausse (+3,5%) est passée de 1 700 127 tonnes l'année dernière à 1 759 493 tonnes au cours de cette campagne. La production du riz est également en hausse (+4,5%) entre la campagne céréalière précédente et celle en cours, elle est passée de 350 359 tonnes à 366 010 tonnes.

Par contre, les productions de mil, de fonio et de sorgho sont en baisse respectivement de 13,8% ; 2,1% et 3,2%. En effet, la production de mil est passée de 1 189 079 tonnes à

1 024 713 tonnes tandis que celle du fonio est passée de 11 270 tonnes à 11 034 tonnes et celle de sorgho a été de 1 868 071 tonnes contre 1 929 834 tonnes pour la campagne précédente. La production des autres cultures vivrières (igname, patate, niébé, voandzou) est en baisse de 3,5% par rapport à la campagne précédente et en hausse de 7,5% par rapport à la moyenne quinquennale.

Hausse significative de la production des cultures de rente

La production des cultures de rente (coton, arachide, sésame et soja) s'est accrue significativement de 25,4% par rapport à la campagne 2018/2019 après avoir décliné de 19,4%. Cette hausse est imputable à la quasi-totalité des cultures de rente excepté le coton et le sésame. En effet, la production de l'arachide ainsi que celle du soja sont en hausse importante de 84,4% et de 979,5%. Si, de la campagne agricole 2018/2019 à celle de 2019/2020, la production de l'arachide est passée de 329 783 tonnes à 608 200 tonnes, celle du soja est passée de 31 314 tonnes à 338 037 tonnes.

Quant au sésame, sa production a chuté de 82,7% et s'est établie à 43 829 tonnes à la campagne 2019/2020 contre 253 936 tonnes à la campagne précédente. Aussi, la production du coton est passée de 482 173 à 385 643 tonnes soit une baisse de 20,0%.

Comparée à la moyenne des cinq dernières années, la croissance de la production des cultures de rente a crû de 2,4%.

2.ii. Industries et mines

La production industrielle en hausse

Après avoir connu une baisse de 12,8 % au troisième trimestre 2019, la production industrielle s'est accrue considérablement au quatrième trimestre 2019. En effet, l'indice harmonisé de la production industrielle (IHPI, base 100 en 2007) est passé de 145,1 à 165,2 ; soit une hausse de 13,8 %. Cette hausse au titre de ce trimestre est due aux importantes hausses de la « fabrication de textiles » (237,3 %), de la « fabrication de produits chimiques » (112,1 %), de la « fabrication de produits alimentaires et de boissons » (52,6 %) en dépit d'une chute de la « fabrication de verre, poteries et matériaux pour la construction » (-77,9 %) , de la « fabrication des produits à base de tabac » (-39,9 %) et de la « production et distribution d'électricité et de gaz » (- 15,7 %).

En glissement annuel, la production industrielle a ralenti comparativement à celle enregistrée au quatrième trimestre 2018 (-2,8 %). Cette variation résulte de la baisse de l'« extraction de minerais métalliques » (-20,1 %), de la « fabrication des produits à base de tabac » (-28,9 %), de la « fabrication de verre, poteries et matériaux pour la construction »(-76,7 %), de la

«métallurgie et fonderie »(-5,9%) et de la « production et distribution d'électricité et de gaz » (-46,3%), malgré les bonnes performances des sous-secteurs « fabrication de produits alimentaires et de boissons » (+39,9%) et « fabrication de produits chimiques » (+33,6%).

Détérioration du climat des affaires dans le secteur des industries au quatrième trimestre 2019

De l'opinion des chefs d'entreprises, le climat des affaires au quatrième trimestre de 2019 demeure défavorable dans le secteur industriel malgré une hausse par rapport au troisième trimestre de 2019, de la production et des recettes. Pour le trimestre à venir, les acteurs de ce sous-secteur présagent un climat des affaires favorable avec une hausse des recettes, de la production et des effectifs employés

2.iii. Transport

Baisse du trafic aérien de passagers et hausse du transport aérien de marchandises en 2019

Le secteur du transport en décembre 2019, affiche une croissance du nombre global de passagers (débarqués et embarqués) de 3,0% par rapport au mois précédent mais une baisse du nombre de personnes en transit (-6,6%) entre novembre 2019 et décembre 2019.

Par ailleurs, le volume total de marchandises dans la navigation aérienne entre novembre 2019 et décembre 2019 s'est accru de 19,9 % mais affiche une baisse de 4,6 % comparativement à celui enregistré en décembre 2018. Les départs en fret et ceux par la poste en décembre 2019 enregistrent de forts taux de croissance respectives de 83,1 % et 38,5 % par rapport au mois précédent.

Par ailleurs, le trafic aérien passager a baissé de 6,7% au quatrième trimestre 2019 tandis que le trafic aérien de marchandises a évolué en hausse de 24,2% en glissement trimestriel.

En glissement annuel, l'effet contraire est observé. Le fret aérien a pris du recul, passant de 913,7 tonnes en décembre 2018 à 871,8 tonnes en décembre 2019 (-4,6%). Quant au nombre de passagers, il a évolué en hausse passant de 43 683 en décembre 2018 à 49 896 en décembre 2019, soit une hausse de 14,2%.

2.iv. Le commerce extérieur

Amélioration du déficit commercial

Les exportations en valeur ont connu une hausse de 30,5 % (+122,4 milliards de FCFA) au quatrième trimestre 2019 par rapport au trimestre précédent. Toutefois, en glissement annuel,

les exportations sont passées de 442,6 milliards à 523,6 milliards de FCFA (soit une hausse de +18,3%).

Les importations en valeur sont estimées à 629,7 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2019 contre 573,7 milliards de FCFA au trimestre précédent, soit une hausse de 9,8 %. Par rapport au même trimestre de l'année précédente, les importations ont baissé de 5,3 %.

Le taux de couverture se situe à 83,2 % au quatrième trimestre 2019 avec une progression de 13,2 points de pourcentage par rapport au troisième trimestre. En glissement annuel, le taux de couverture a connu une amélioration de 16,6 points de pourcentage. Le déficit commercial s'établit à 106,1 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2019 contre 172,5 milliards de FCFA au trimestre précédent et 222,4 milliards de FCFA au quatrième trimestre 2018.

Au quatrième trimestre 2019, les exportations en volume ont été marquées par une importante hausse (52,2%) comparativement au troisième trimestre. Par rapport au quatrième trimestre 2018, les exportations sont plus importantes en volume et ressortent augmentées de 27,3 %. Les exportations en volume sont passées de 217,3 milles tonnes au troisième trimestre 2019 à 330,9 milles tonnes au quatrième trimestre 2019, soit de 113,6 milles tonnes.

Les importations en volume sont par contre en baisse aussi bien en glissement trimestriel qu'en glissement annuel. Elles sont passées de 1487,8 milliers de tonnes au troisième trimestre 2019 à 1364,0 milliers de tonnes au quatrième trimestre 2019, soit une baisse de 8,3%. Comparativement au quatrième trimestre 2018 où elles étaient estimées à 1722,6 milles tonnes, les importations en volume ont enregistré une régression de 20,8 %.

2.v. Prix

Les prix à la consommation croissent légèrement au quatrième trimestre 2019

En décembre 2019, les prix à la consommation ont connu une hausse de 0,3 % en glissement trimestriel contre une baisse de 2,6 % en glissement annuel. Cette légère hausse des prix en variation trimestrielle est imputable surtout à la hausse des prix au niveau des fonctions de consommation « boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » (+3,3 %) et « enseignement » (+2,6 %). Cependant, la baisse des prix des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (-5,3 %), les baisses des tarifs de « communication » (-10,7 %) sont les principales raisons de la baisse du niveau général des prix à la consommation de décembre 2019 par rapport à décembre 2018, même si toutefois, les prix des fonctions « boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » (+3,5%), « logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (+2,9 %) et « enseignement » (+2,7 %) ont enregistré des augmentations.

2.vi. Emploi

Baisse de la demande d'emploi

Au quatrième trimestre 2019, la demande d'emploi a baissé en glissement trimestriel de 19,3%. Cette baisse des demandeurs d'emploi est imputable à la diminution du nombre de demandeurs du niveau d'instruction « illettrés » et ceux de niveaux CAP, BEP, et DUT. Les autres niveaux (autres diplômes ou diplômes professionnels) regroupent le plus grand effectif des demandes d'emploi. Suivant l'âge du demandeur, on note de moins en moins de demandes d'emplois à partir de 50 ans. En décembre 2019, 475 emplois ont été créés contre 1388 en septembre 2019 soit une baisse de 65,8%. Durant la même période, le nombre d'entreprises créées (87 en septembre 2019 et 75 en décembre 2019) a enregistré une baisse de 13,8%.

En glissement annuel, on enregistre une hausse du nombre de demandes d'emploi de 10,9%. Cette hausse est plus significative chez les candidats ayant des diplômes professionnels et ceux de niveau DEUG II et BEPC. Toutefois, les créations d'emplois ont chuté de 41% au 4ème trimestre 2019 par rapport au même trimestre de 2018.

2.vii. Finances publiques

Amélioration du déficit budgétaire

A fin décembre 2019, la mobilisation des ressources budgétaires fait ressortir un taux d'exécution annuel de 99,3%. En effet, les recettes totales et dons mobilisés sont ressortis à 1 931,9 milliards de FCFA pour une prévision annuelle de 1 945,4 milliards de FCFA.

Quant aux dépenses totales et prêts nets, ils ont été exécutés à hauteur de 2 184,6 milliards de FCFA à fin décembre 2019 pour une prévision annuelle de 2 204,1 milliards de FCFA, soit un taux d'exécution de 99,1%.

Comparativement à 2018, les ressources mobilisées ont progressé de 185,9 milliards de FCFA (+10,7%). Cette augmentation s'explique par une amélioration de la mobilisation des ressources propres de 266,8 milliards de FCFA (+17,4%), celle des dons ayant diminué de 80,9 milliards de FCFA (-37,6%).

Les dépenses et prêts nets sont en augmentation de 57,0 milliards de FCFA (+2,7%) comparés à fin décembre 2018. Cette hausse est liée à l'augmentation des dépenses courantes de 268,5 milliards de FCFA (+19,4%), les dépenses en capital s'étant réduites de 197,7 milliards de FCFA (-26,2%).

L'exécution des opérations financières de l'Etat, à fin décembre 2019, affiche un déficit (base engagement) de 252,7 milliards de FCFA contre un déficit de 381,7 milliards à fin décembre 2018, soit une amélioration de 128,9 milliards de FCFA (-33,8%).

2.vii. Situation monétaire

Amélioration des actifs extérieurs nets

A fin décembre 2019, l'évolution des agrégats monétaires fait ressortir une hausse trimestrielle des actifs extérieurs nets de 201,9 milliards de FCFA (+15,5%). Cet afflux est imputable exclusivement aux actifs extérieurs nets des banques de dépôt qui ont augmenté de 286,7 milliards de FCFA (+25,0%) ; les actifs extérieurs nets de la banque centrale ayant reflué de 84,8 milliards de FCFA (-52,5%) en un trimestre. Sur un an, les actifs extérieurs nets ont enregistré une hausse de 65,0 milliards de FCFA (+4,5%).

Les créances intérieures ont connu une hausse trimestrielle de 76,1 milliards de FCFA (+2,5%). Cet afflux s'explique par une augmentation exclusive des créances nettes sur l'Administration Centrale qui se sont accrues de 84,0 milliards de FCFA (+130,1%), les créances sur les autres secteurs de l'économie s'étant contractées de 7,9 milliards de FCFA (-0,3%). Par rapport à fin décembre 2018, les créances intérieures se sont accrues de 342,8 milliards de FCFA (+12,6%).

La masse monétaire à fin décembre 2019 est ressortie à 4 034,3 milliards de FCFA, en hausse de 275,6 milliards de FCFA (+7,3%) comparée à septembre 2019. En rythme annuel, la masse monétaire a progressé de 316,1 milliards de FCFA (+8,5%).

Institut national de la statistique et de la démographie (INSD)

Directeur Général : **Boureima OUEDRAOGO**

Directeur Général Adjoint : **Bernard BERE**

Directeur des Statistiques et des Synthèses Economiques: **B. François RAMDE**

Chef de Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture : **Barbi KABORE**

Responsable de la publication : **Alidou GUIGMA**

Distribution: **Direction de l'informatique et du management de l'information statistique**

Pour toute information, s'adresser au Service de la prévision et de l'analyse de la conjoncture Tél : (226) 25 37 62 04 Fax : (226) 25 37 62 26

Avenue Pascal ZAGRE, Ouaga 2000, 01 BP 374 Ouagadougou 01, BURKINA FASO, Site Web: www.insd.bf, Email: insd@insd.bf